

Vers une éducation physique idéale

Autor(en): **Boschung, Benoît / Fauchère, Cédric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **9 (2007)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995499>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

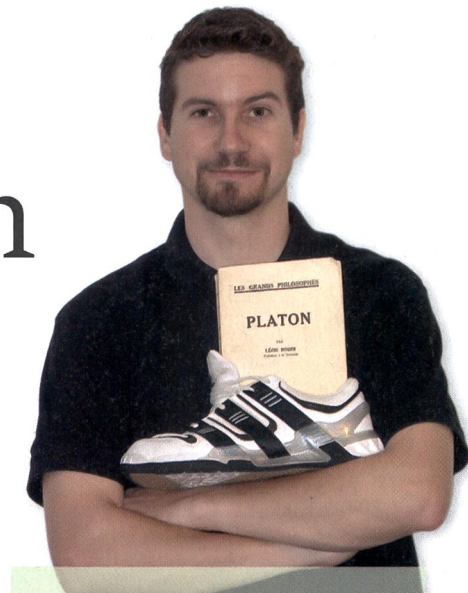
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vers une éducation physique idéale

Benoît Boschung // Jeune licencié en philosophie et en sciences du sport et de l'éducation physique, le Vaudois enseigne ces deux branches au gymnase de Nyon tout en menant une thèse sur les valeurs communes de l'EPS et de l'Olympisme.

Cédric Fauchère



mobile

Avant-première 5/07

Focus // 5-10 ans

- Projet-pilote // Une leçon de sport en plus!
- Walter Mengisen // Pourquoi cette tranche d'âge est-elle si importante pour la promotion du mouvement?
- Futur // Une école en mouvement à Macolin

Dossier // Perception du mouvement

- Entraînement technique // Sens en éveil
- Orientation // Juste et au bon moment
- Pratique // Hockey sur glace, natation et volleyball sous la loupe

Autres sujets

- Corweb // Le successeur de la marelle
- Habits fonctionnels // Sous toutes les coutures
- Face à face // Ernst Banzer

Le numéro 5/07 paraît début octobre.

Cahiers pratiques

- J+S Kids
- Mobilité

Nos partenaires

rivella

La dernière page de couverture, en couleur, est consacrée à Rivella, qui propose en outre des offres intéressantes aux membres du mobileclub.

VISTAWELL
SPORT + SANTÉ

VISTAWELL propose des offres attractives aux membres du mobileclub.

► **mobile: Ce double choix du sport et de la philosophie est plutôt inhabituel. D'où vient-il?** **Benoît Boschung:** C'est au gymnase, au premier âge des grands questionnements existentiels, qu'est né mon goût pour la philosophie. Il provient de cette volonté de comprendre les choses, comprendre ce que l'on fait, ce que l'on est. Quant au sport, j'ai grandi avec. J'ai fait du football, de l'athlétisme et de la natation, plus pour le plaisir que pour le résultat. Et l'enseignement m'a permis de concilier ces deux passions.

Ces disciplines semblent pourtant opposées? Au contraire, elles sont complémentaires, comme nous le dit Juvénal avec son «Mens sana in corpore sano». Or, ce poète latin reprend ici les thèses que développait déjà Platon dans ses derniers écrits: l'homme est un composé du corps et de l'âme. Et pour que l'homme se développe harmonieusement, il faut s'occuper des deux parties. Ainsi, outre les mathématiques, la poésie ou encore la rhétorique et la musique, nécessaires à l'éducation de l'âme, la gymnastique, elle, sert l'éducation du corps.

Et en quoi consiste la gymnastique de Platon? En un ensemble d'exercices physiques et de disciplines à suivre, telles la danse ou la lutte, par exemple. Mais cette question en appelle une autre, très platonicienne: existe-t-il une éducation physique idéale? Si oui, idéale aux yeux de qui? Des élèves, de l'école, de la société? C'est le sens de ma recherche actuelle. Pour cela, il s'agit de définir les finalités de l'éducation physique. Sont-elles d'ordre hygiénique, militaire, sensori-moteur, social? Les évolutions et les disparités régionales ont été nombreuses durant les dernières décennies.

Pourtant, votre thèse traite d'EPS et d'Olympisme. Quel rapport avec l'éducation physique idéale? La charte olympique nous apprend que «L'Olympisme est une philosophie de la vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit». Je veux mettre en évidence les valeurs défendues par l'Olympisme, qui, au moyen du sport, recherche un idéal qui s'avère proche de celui de l'EPS. À mon sens, EPS et Olympisme sont deux instruments différents, appartenant à un même orchestre, et jouant la même œuvre.

Si l'éducation physique idéale existe, est-ce que l'homme physiquement éduqué existe? L'aspect physique n'est qu'une partie. À cela s'ajoutent les aspects moraux, sociaux et intellectuels. Le développement physique seul n'a pas de sens. On recherche l'harmonie du tout. C'est d'une certaine manière ce qu'on retrouve dans les objectifs généraux du plan d'études vaudois, prenant en considération le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. L'EPS y a un rôle différent de celui des mathématiques ou de l'allemand, mais tout aussi essentiel.

Pour conclure, la philosophie qui vient au secours de l'EPS a-t-elle répondu à vos questions existentielles? Heureusement, non! Si elle l'avait fait, je ne me poserais plus de questions, et elle ne me servirait alors plus à rien... //